



Distribution de tampons d'alcool

POLITIQUES RECOMMANDÉES POUR DES PRATIQUES EXEMPLAIRES qui facilitent l'utilisation de tampons d'alcool stériles pour chaque injection afin de réduire la transmission du virus de l'immuno-déficience humaine (VIH), de l'hépatite C (VHC) et d'autres pathogènes, et de prévenir les infections bactériennes causées par la non-utilisation ou la réutilisation des tampons :

- Fournir des tampons d'alcool à usage unique préemballés individuellement, selon les quantités demandées par les clients sans imposer de limite sur le nombre de tampons fournis par client, par visite. Si les clients demandent de grandes quantités de tampons d'alcool, déployer les efforts nécessaires pour assurer que les tampons sont utilisés pour les injections et non pour consommation de l'alcool contenu dans les tampons et qui est impropre à la consommation
- Offrir des tampons d'alcool avec chaque seringue fournie
- Fournir à la fois du matériel d'injection plus sécuritaire préemballé sous forme de trousses (seringues, contenants de dilution et de chauffage, filtres, acide ascorbique au besoin, eau stérile pour injection, tampons d'alcool, garrots, condoms et lubrifiants) et du matériel d'injection plus sécuritaire à l'unité
- Jeter les tampons d'alcool usagés et tout autre matériel d'injection conformément aux règles locales pour les déchets biomédicaux
- Éduquer les clients sur les risques de VIH et de VHC liés au partage des tampons, les risques d'infections bactériennes si l'endroit de l'injection n'est pas nettoyé avec un tampon d'alcool avant l'injection et l'utilisation correcte des tampons par une seule personne
- Éduquer les clients sur la façon de jeter adéquatement les tampons usagés
- Fournir des endroits nombreux et pratiques pour l'élimination sécuritaire du matériel usagé.

Messages clés

Les personnes qui s'injectent des drogues utilisent des tampons d'alcool pour nettoyer la peau avant l'injection. Elles utilisent aussi occasionnellement un tampon pour nettoyer leurs doigts et leur pouce avant une injection, et après l'injection pour essuyer le sang. Le partage et la réutilisation des tampons d'un autre exposent la personne au risque de contracter des infections comme le VHC. Le risque exact de transmission par le partage d'un tampon n'est pas connu. Les personnes qui s'injectent des drogues partagent occasionnellement des tampons; il est donc important que les programmes de seringues et d'aiguilles (PSA) éduquent les clients sur les risques potentiels liés au partage et à la réutilisation des tampons.

L'usage adéquat des tampons d'alcool est important pour aider à prévenir d'autres complications possibles en l'absence de nettoyage de la peau avant l'injection, comme des abcès de la peau et des tissus mous et d'autres infections bactériennes. Bien que le nettoyage de la peau avec de l'eau et du savon soit efficace, les personnes qui s'injectent des drogues dans un lieu public peuvent ne pas avoir accès à du savon et de l'eau propre. La distribution de tampons d'alcool stériles est une méthode importante pour permettre aux PSA de réduire les risques liés au partage ou à la réutilisation des tampons d'alcool et des risques liés au fait de ne pas nettoyer la peau. Il est aussi important de rappeler aux clients des PSA que les tampons d'alcool doivent être utilisés sur la peau avant l'injection seulement. Pour faire cesser le saignement après l'injection, on devrait utiliser des tampons absorbants, secs et propres.